

Québec français



*Enfances*

Jean-Louis Roy

Number 34, May 1979

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/56521ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Roy, J.-L. (1979). *Enfances*. *Québec français*, (34), 60–61.

Le Québec devint donc très rapidement une figure de style... Son histoire qui depuis cent ans appartenait à l'apologétique, était devenue une aventure littéraire. Ce fut, ces années-là, extraordinaire d'œuvrer dans l'écriture, le poème était discours entendu, l'essai discuté au salon, le roman lieu politique dont les aventures disaient celles de la nation. Les écrivains, chacun avec son talent et son style, étaient en symbiose, il n'y avait plus qu'un seul genre littéraire, le *texte national*. Exaltant.

Les analogies sont utiles. Les étrangers comprirent un peu mieux la situation de la culture québécoise et le sens d'un combat vital. Mieux encore: du verbal symbolique naquit un parti réel, le Parti Québécois.

Il fut fondé un dimanche de 1968 par 300 artistes et intellectuels. Dix ans plus tard, il est au pouvoir réellement dans un pays qui mesure enfin les dimensions véritables de son territoire linguistique et le sens profond de sa durée précaire. Alors, en quelque sorte, et pour répondre au sujet de ce colloque, nous avons maintenant accès aux « catégories universelles » de l'espace et de la durée, et nous avons commencé de quitter le terrain mouvant du symbolisme pour celui plus exigeant du partage de la réalité historique.

### Penser l'Amérique

Certes, nous n'avons pas le droit d'utiliser sans nuances le vocabulaire mythique du « colonisé », ni de voler au tiers monde les oripeaux du sous-développement. Le Québec n'est pas pauvre, il est souvent dans la gêne, désormais, il lui faudra apprendre à se dégèner.

Mais, si nous admettons ne pas être de « véritables » colonisés, puisque nous avons un gouvernement et des outils, si nous sommes malgré nous une province du Canada, bientôt peut-être un État-associé, ce que nous pouvons affirmer tout haut toutefois, c'est *notre droit à penser l'Amérique*.

Penser l'Amérique, c'est-à-dire donner un sens à ce qui nous entoure, et non plus calquer nos gestes maladroitement sur ceux de nos voisins des U.S.A.

Dans cette aventure libertaire et originale québécoise, qui est tout le contraire d'un fascisme en ce qu'elle implique le droit à la différence en Amérique du Nord où le rouleau compresseur est habituellement inexorable, nous aurons besoin de tout le poids de l'Europe et de la parole de toutes les différences.

Jacques GOUBOUT

## POÉSIE

# ENFANCES

À l'occasion de l'Année internationale de l'enfant, nous publions ci-dessous quelques poèmes de Jean-Louis Roy.

prise dans ses moules transitoires  
l'enfance s'acharne  
à repousser le monde  
dans les fouillis électroniques

l'enfance articule  
ses jeux sauvages malgré  
les décors cosmétiques  
et se refuse  
aux lois grogneuses

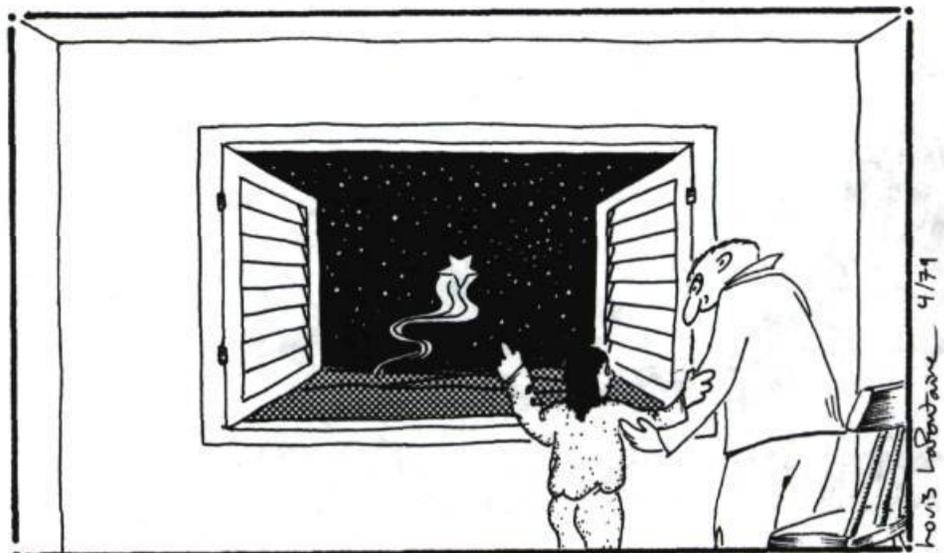
### L'ÉTOILE VERTE

Dis-moi, papa, l'étoile verte  
Qui danse, danse, au bout, là-bas  
Dans la fenêtre grande ouverte,  
Est-elle bien filante ou pas ?

Ma fille, on ne t'a pas dit à l'école  
Que cette belle étoile-là  
N'est qu'une simple luciole  
Qui brille en tous ses apparats ?

décélérez vos propos trop en trombe  
activez la salive de vos silences en  
[vos gestes  
pour que le fleuve enfin vous parle  
et que la mer vous dicte  
en ses solives de lumière  
l'itinéraire à VIVRE

j'entends les galets bleus  
et leurs contes d'enfants





### RETROUVER L'ENFANCE

Qu'on laisse à sa manière d'être  
 [l'enfant  
 qu'on lui ouvre les portes de bois  
 [d'érable

et les coffres de cèdre  
 cachés dans les placards de nos  
 [mémoires

qu'on lui donne la lune  
 et des poignées d'étoiles  
 et que surtout  
 ses mots sonnent clair  
 dans les salons conformistes

que dans l'air et dans l'herbe  
 un million d'enfants dansent

### LE POÈTE ET L'ENFANT

— Quel temps fait-il? dit le poète.  
 Je ne sais pas, répond l'enfant.  
 — Regarde un peu dedans ta tête.  
 Oh! que c'est beau, c'est le  
 [printemps!

— Quel temps fait-il? dit le poète.  
 Il fait soleil, répond l'enfant.  
 — Qui te l'a dit? Est-ce une bête?  
 C'est le grillon qui chante aux  
 [champs.

— Quel temps fait-il? dit le poète.  
 Le ciel est gris, répond l'enfant.  
 — L'as-tu appris dedans ta tête?  
 C'est qu'elle est triste ma maman.

(Extrait de L'Ami Garou)

Jean-Louis ROY